

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE SAVOIE



Antenne du Chablais



**Maria-Pia de Savoie,
Reine du Portugal :**

**sa vie et son
rayonnement
au Palais Ajuda
de Lisbonne**

Par Françoise DEAGE - Thonon , le 29 octobre 2016.

Dans la série « Causeries et Conférences de l'Antenne du Chablais »

Document fourni uniquement sous forme informatique.

© Centre Généalogique du Chablais - 2016 -



Nous sommes une société de généalogie et à travers celle-ci nous sommes amenés à découvrir l'histoire de notre patrimoine et l'histoire de la Savoie au sein de l'Europe.

Dans ma dernière intervention, je vous ai relaté comment dans un registre d'état civil (celui d'Abondance) nous avons découvert le mariage de Christine de France, fille d'Henri IV, avec le Duc de Savoie Victor-Amédée 1^{er}.

Aujourd'hui, je vous dirai comment au cours de la visite d'une exposition au Palais Ajuda de Lisbonne, j'ai découvert l'existence de Maria-Pia de Savoie.



J'espère vous faire partager mon enthousiasme pour cette belle capitale.

Lisbonne la belle, Lisbonne la Bleue.

Cette ville est une source presque inépuisable de découvertes et d'émerveillement.



C'est de sa situation à l'embouchure du Tage, son ciel souvent très bleu, les azulejos, de l'adjectif azul qui veut dire bleu, qu'elle tire son nom.

Sources de joie aussi ses jardins magnifiques, pleins d'arbres rares rapportés du monde entier et fleuris dès le mois de mai.



Ses palais :

Les Necessidades aujourd'hui le ministère des Affaires Etrangères,

le palais des marquis de Fronteira



et le palais Ajuda, celui qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui.



Ses musées, le musée des Arts Antiques, avec une importante collection de meubles français en particulier les commodes en marqueterie à fleurs de l'ébéniste Riesener.

La fondation Calouste Gulbenkian avec ses incroyables richesses. Voyez ici un bijou en pâte de verre et émaux de René Lalique.

Cette collection est unique au monde.

Et bien d'autres endroits très intéressants mais peut-être les découvrirez vous un jour par vous-même ...

Lisbonne a beaucoup souffert de deux grands fléaux :

Le terrible tremblement de terre du 1^{er} novembre 1755, il durera une semaine et détruira toute la ville basse, la Baixa. Elle sera reconstruite sur l'initiative du Marquis de Pombal, avec des normes anti sismiques

La fièvre typhoïde, grande épidémie qui décime la ville en 1861 et tuera le roi et quelques-uns de ses proches parents.

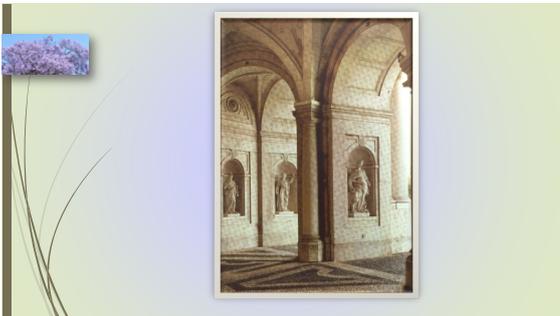
Aujourd'hui donc je vais vous faire part de mes découvertes sur le Palais Ajuda.

Ce grand palais est situé sur l'une des collines de Lisbonne, qui en compte sept, comme Rome, il domine le Tage.

Dom José de Bragance fut témoin visuel du tremblement de terre qui secoua la ville. Ne se remettant pas du traumatisme, il vivra sous une tente. Le palais royal se situait à l'époque sur la Terra do Paço, actuelle place du commerce.



Sa fille Marie (la folle) a fait construire Ajuda en bois, on disait « reale baraque en bois » pour se moquer, cependant il était aussi grand que le palais actuel mais beaucoup plus riche. Il faut noter que les portugais ayant beaucoup voyagé, entre autres au Japon, avaient une manière de construire en bois avec une technique antisismique d'avant-garde : appartements privés en bas avec beaucoup de pièces, appartements de réception en haut, avec moins de pièces. Technique dite du château de cartes. Malgré moult précautions il brûle.



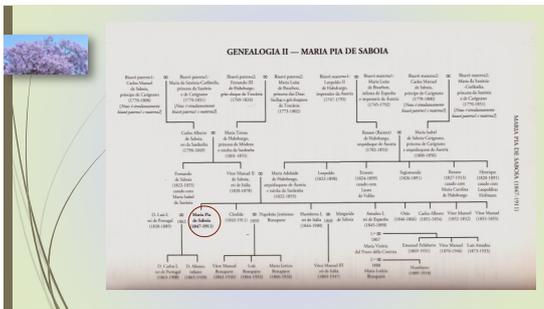
Ce palais a été reconstruit en dur par Dom Juan VI et Charlotte de Bourbon. Il ne représente que le tiers de la maquette originale. Prévu en style baroque il finit en néoclassique. Dans le patio ont été érigées des statues de marbre représentant les vertus, pour tenter de redorer le pouvoir.

C'est ici que se concentrent toutes les activités sous le règne de dom Luis et dona Maria-Pia, uniques monarques qui en ont fait leur résidence permanente.



C'est donc en visitant une exposition que j'ai découvert un grand nombre de croix de Savoie, et plus loin je vois des portraits de Maria-Pia de Saboia, reine du Portugal.

Une savoyarde au Portugal : je ne pouvais manquer cette occasion de faire quelques recherches pour pouvoir vous en parler.



Maria-Pia naît à Turin le 16.10.1847

Son père est Victor-Emmanuel II de Savoie

Sa mère est Adélaïde de Hasbourg-Lorraine

Son parrain est le pape Pie IX, à son baptême elle reçoit la rose d'Or.

Elle est le 5^{ème} enfant du couple.

Sa mère, Marie-Adélaïde, meurt le 20.01.1855, avant l'unification italienne, elle ne sera donc pas reine d'Italie mais la dernière duchesse de Savoie régnante.



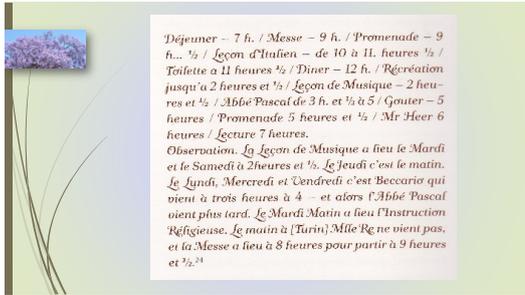
Marie-Pia se trouve orpheline de mère à sept ans .

Sa gouvernante en titre est la comtesse de Villamarina, gouvernante de SS.AA.RR ; toutefois, la personne avec qui elle est le plus proche est sa sous-gouvernante, Mme Camille de Foras, de Thuizet, avec qui elle correspond, comme ici par exemple :



Chère Princesse
 [...] Aux approches de Noël, cette belle fête [...] j'ai voulu m'adresser à vous, ma bienaimée petite Princesse [...] vous souvient il de l'année passée à cette époque? Nous étions encore tous réunis à Moncalier, et j'avais le plaisir de vous aider à préparer pour les Princes et Mme Clotilde les petites surprises de Noël.
 [segue pedindo-lhe para levar a sério o dia de Natal tomando a decisão de se aplicar, e no futuro imitar a submissão e a humildade do Menino Jesus].
 Je suis pour toujours, de U. A. R., la très reconnaissante et fidèle servante.
 a) Camille de Foras/ Thuizet 23 Décembre 1858.³⁵

Chère Princesse
 [...] Aux approches de Noël, cette belle fête [...] j'ai voulu m'adresser à vous, ma bienaimée petite Princesse [...] vous souvient il de l'année passée à cette époque? Nous étions encore tous réunis à Moncalier, et j'avais le plaisir de vous aider à préparer pour les Princes et Mme Clotilde les petites surprises de Noël.
 [segue pedindo-lhe para levar a sério o dia de Natal tomando a decisão de se aplicar, e no futuro imitar a submissão e a humildade do Menino Jesus].
 Je suis pour toujours, de U. A. R., la très reconnaissante et fidèle servante.
 a) Camille de Foras/ Thuizet 23 Décembre 1858.³⁵



Certains textes nous renseignent sur sa vie, son emploi du temps en particulier sur l'année 1858, elle a 10 ans.

Elle a quelques difficultés dans ses études, surtout au début, mais elle apprend vite, elle veut aussi imposer sa volonté à ses maîtres ... Elle grandit trop vite a souvent des maux de tête et fatiguée.

Ses frères et sœurs sont pleins d'attention envers elle surtout sa sœur aînée Marie-Clotilde et son frère Oddone. C'est une enfant gâtée....

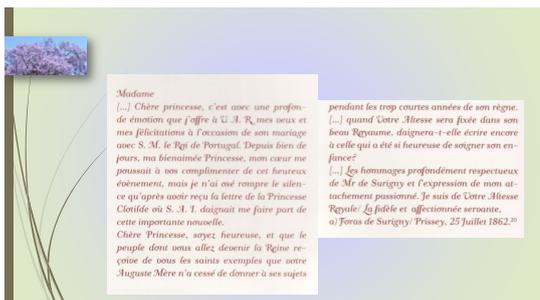


Mais la pétulante Maria-Pia épouse le roi Luis 1^{er} du Portugal le le six octobre 1862 Elle à 14 ans, lui 22. Il y eut des moments difficiles au début, elle avait gravé avec un cabochon en cristal « *no me piacce Luiggi* », je n'aime pas Luiggi, sur une vitre du palais.

Son contrat de mariage est conservé aux archives nationales de Lisbonne ; il est rédigé en français, langue officielle dans toute l'Europe.

Son frère Umberto (futur roi d'Italie) et sa sœur représentent ses parents à son mariage.

Elle reçoit le 25 juillet 1862 les félicitations de la comtesse de Foras.



Madame

[...] Chère princesse, c'est avec une profonde émotion que j'offre à U. A. R. mes vœux et mes félicitations à l'occasion de son mariage avec S. M. le Roi de Portugal. Depuis bien de jours, ma bienaimée Princesse, mon cœur me poussait à vos complimenter de cet heureux évènement, mais je n'ai osé rompre le silence qu'après avoir reçu la lettre de la Princesse Clotilde où S. A. I. daignait me faire part de cette importante nouvelle.

Chère Princesse, soyez heureuse, et que le peuple dont vous allez devenir la Reine reçoive de vous les saints exemples que votre Auguste Mère n'a cessé de donner à ses sujets

pendant les trop courtes années de son règne.
[...] quand Votre Altesse sera fixée dans son
beau Royaume, daignera-t-elle écrire encore
à celle qui a été si heureuse de soigner son en-
fance?

[...] Les hommages profondément respectueux
de Mr de Surigny et l'expression de mon at-
tachement passionné. Je suis de Votre Altesse
Royale/ La fidèle et affectionnée servante,
a) Foras de Surigny/ Prissey, 25 Juillet 1862.²⁰

Dom Luis, de la Maison de Bragance, est un marin. Il est en mer lorsque son frère, le roi Pierre V meurt le 11 novembre 1861 à 24 ans de la typhoïde qui sévit dans le pays.

Il est rappelé en urgence et il est nommé roi (il n'est pas couronné), elle est reine consort.

Un texte conservé aux archives de Lisbonne relate sa nomination (voir annexe 1). Cet acte enregistre le serment du roi Dom Luis Ier, lors de son intronisation ; il date du 22 décembre 1861 à 10 h 30 du matin. Il atteste de la présence de la cour et des comtes présents venus témoigner de son serment :

« Je jure de maintenir la religion chrétienne, apostolique, romaine, de maintenir l'intégrité du royaume, d'observer et de faire observer la constitution politique de la nation portugaise et ses lois... »



De cette union naitront deux enfants

**Charles futur Charles 1^{er} de Portugal
Afonso de Bragance, enfant terrible, comme
nous le verrons plus tard.**

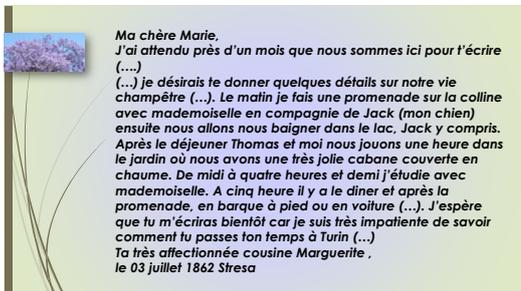
Le caractère de la reine

Elle est extravagante mais charitable, elle est surnommée « l'ange des pauvres » Elle organise des kermesses et distribue l'argent. Elle crée aussi des maisons de soins de jour.

Elle s'intéresse aux infortunés combattants des guerres et à leurs familles. Avec la collaboration du médecin militaire Garcia de Morais en 1896 elle décide que le « Campo de Santa Clara » à Lisbonne sera un hôpital pour les soldats victimes des expéditions africaines. Elle institue aussi un sanatorium nommé « Dom Luis 1^{er} » unique au Portugal.

Elle entretient une correspondance assidue avec ses frères et sœurs, ses cousines en particulier avec Marguerite de Savoie. Voici un extrait de ces échanges :

*« Ma chère Marie,
J'ai attendu près d'un mois que nous sommes ici pour t'écrire (...)
(...) je désirais te donner quelques détails sur notre vie champêtre (...). Le matin je fais une promenade sur la colline avec mademoiselle en compagnie de Jack (mon chien) ensuite nous allons nous baigner dans le lac, Jack y compris. Après le déjeuner Thomas et moi nous jouons une heure dans le jardin où nous avons une très jolie cabane couverte en chaume. De midi à quatre heures et demi j'étudie avec mademoiselle. A cinq heures il y a le dîner et après la promenade, en barque à pied ou en voiture (...). J'espère que tu m'écriras bientôt car je suis très impatiente de savoir comment tu passes ton temps à Turin (...)
Ta très affectionnée cousine Marguerite ,
le 03 juillet 1862 Stresa »*



En 1868, la reine Isabelle II d'Espagne abdique et la couronne est proposée à Dom Luis mais il l'a refuse.

En novembre 1877, le pont Maria-Pia à Porto, sur le Douro, conçu par Gustave Eiffel, est inauguré.

Désaffecté en 1991 il est remplacé par un ouvrage moderne qui allie le chemin de fer et la circulation routière comme le pont du 25 Avril à Lisbonne. Quelques années plus tard, le pont Dom Luis, situé en aval, rend hommage au roi.

C'est sous le règne de Dom Luis qu'est fondée la 1ere banque publique portugaise, la « Caixa geral de depositos »



Maria-Pia et Dom Luis ont beaucoup de goûts en commun :

Celui de la musique classique . En privé Maria-Pia jouait du piano et chantait et Dom Luis jouait du violoncelle. Sur cette photo nous voyons que le piano et la harpe viennent de la maison Erard de Paris et de style Louis-Philippe. Le violoncelle vient de Reims et date de 1882. A ce sujet une chanson populaire courait à l'époque et disait « qu'il était important de parler français et de jouer du piano comme le chat Maltais »



Pendant toute leur vie et elle après lui, ils vont amasser énormément de mobilier et d'objets de valeur.

Elle a le goût des fêtes et des voyages, elle en fera de nombreux.



Sa calèche est exposée dans une entrée en marbre, réservée à cet effet.

Dom Luis lui a fait connaître sa passion pour l'océan. Luis et plus tard son fils Dom Carlos ont créé le Parc Zoologique et le Musée Océanographique.



Maria Pia, Dom Luis et leurs deux enfants : L'aîné, le futur Carlos Ier et le jeune Alfonso.

Parlons brièvement de ses enfants.

1 Dom Carlos

Dom Carlos est né au palais Ajuda le 28 septembre 1863.

En mai 1886 il épouse Amélie d'Orléans, et devient roi le 19.10.1889. Il a eu beaucoup de liaisons et deux enfants légitimes :

1.-Louis-Philippe

2.-Manuel

Sous son règne le pays est en crise profonde, il a été déclaré deux fois en faillite.

Le 1^{er} février 1908 il est assassiné « Praça do Comércio » avec son fils aîné dom Louis-Philippe par une organisation républicaine portugaise.

Nous trouvons également dans les archives un texte relatant l'arrivée à l'église du cercueil de son petit-fils Luiz-Philippe avec le cérémonial.

Son fils cadet Manuel, blessé au bras est sauvé par sa mère : il sera le dernier Roi du Portugal de 1908 à 1910.



Manuel II
dernier Roi du Portugal
de 1908 à 1910
Petit-fils de Maria Pia

2 Dom Alfonso

Dom Alfonso (Alphonse de Bragançe) est né le 31 juillet 1865 à Lisbonne.

Il est beau garçon et mène une vie de patachon. Il a eu la 1^{ère} voiture automobile montée au Portugal. Il n'avait pas de permis de conduire. Il eut beaucoup d'accidents très graves, si bien que son frère dut sévir et édicter certaines règles.

Il meurt le 21 février 1920 à Naples

Dom Luiz meurt le 19 octobre 1889 à Cascais, il avait 50 ans. Voir en annexe 3 un document relatant l'arrivée de son corps à l'Eglise Saint Vincent de Fora à Lisbonne (c'est le Panthéon de la famille de Bragançe)

C'est le « Mordome », terme pratiquement intraduisible en français qui est chargé du cérémonial



Maria Pia, Dom Luis et leurs deux enfants : L'aîné, le futur Carlos Ier et le jeune Alfonso.



Après la mort de Dom Luis, Maria-Pia continuera d'enrichir le Palais. Elle reçoit dans la petite salle à manger. Elle fait venir de la vaisselle de Limoges ; sur cette facture, nous voyons le cahier de facturation de cet ensemble.

Par deux fois elle assure la régence :

En 1892, du 08 au 18 novembre Dom Carlos et Marie-Amélie se rendent en Espagne entre autre pour faire démentir officiellement la rumeur de fusion Espagne-Portugal.

Pendant cette courte période elle court, les hôpitaux, les casernes, pénitenciers, collèges militaires : 24 institutions en tout.

En 1904, au mois de novembre, Dom Carlos et sa femme partent en visite officielle en Angleterre et en France. Elle en profite pour donner une réception à l'occasion des 15 ans de son petit-fils Manuel

Très ébranlée par l'assassinat de son fils, le roi Charles 1^{er} et de son petit-fils, le prince héritier Louis-Philippe en 1908, l'abdication de son second petit-fils, Manuel II, l'assassinat de son frère, le roi Humbert 1^{er} d'Italie, la proclamation de la république au Portugal, elle montre des signes de sénilité et de démence.

En octobre 1910, elle part pour l'exil. Sur le bateau qui l'emmène en Italie, elle invite à sa table tous les officiers et évoque sa jeunesse. Faisant allusion à la révolution portugaise elle dit qu'il est pénible pour elle de quitter son pays d'adoption depuis 48 ans. Elle s'installe au palais royal de Naples où semble-t-il elle est bien installée, mais c'est une femme fatiguée qui paraît beaucoup plus que son âge.





Le 5 juillet 1911, le président du parlement italien annonce la mort de Maria-Pia de Savoie. Victor-Emmanuel III décide un deuil de 40 jours.

Elle est inhumée dans la basilique de Superga à Turin.

CONCLUSION :

L'historienne Maria Antonia Lopes nous dit qu'elle est sans doute la meilleure reine consort de la monarchie constitutionnelle portugaise. D'autres historiens parlent aussi de Maria-Pia en termes élogieux : c'était une femme élégante, intelligente et charismatique dirait-on aujourd'hui

Le Palais Ajuda vient d'être entièrement ravalé, il est magnifique. L'état n'accorde aucunes subventions à cet édifice, il se « débrouille par lui-même. Il y a certes des mécènes, ainsi une célèbre marque de café a pris à sa charge la rénovation du petit salon rose.

Un nouveau directeur vient d'être nommé, il est très jeune, plein d'enthousiasme et sur lui repose plein d'espoir quant à son rayonnement.



SOURCES

Photo-biographie de « Maria-Pia de Savoia »

« Rainhas que o povo amou », Les reines que le peuple a aimé de Maria Antonia Lopes

Les archives nationales portugaises à la « Torre do Tombo »

PHOTOGRAPHIES : Françoise Deage.

REMERCIEMENTS :

Mr le directeur du palais Ajuda,

Mme Françoise Jay;

sans oublier mon gendre Hernani, mon interprète, sans qui je n'aurais jamais eu les documents que je vous ai présentés et Annie Teuma pour ses conseils avisés et l'insertion des photos

Thonon, octobre 2016

Nos vinte e seis dias do mez de Outubro do anno do Nas-
 cimento de Nosso Senhor Jesus Christo de mil oitocentos
 oitenta e nove, n' esta Real Igreja de Sao Vicente de Fora,
 estando ahi presentes o Cardinal Patriarcha de Lisboa, o
 Conde de Ficalho, servindo de Mordomo Mor da Casa
 Real, e como tal encarregado das chaves do caixão que
 encerra o cadaver de Sua Magestade El Rei e Senhor
 Dom Luiz Remeiro, e as mais pessoas abaixo assignadas,
 logo pelo mesmo Mordomo Mor foi declarado que
 fazia entrega ao Cardinal Patriarcha de mencionados
 caixões, acrescentando que jurava, como effectivamente
 jurou aos Santos Evangelhos que n' aquelle caixão,
 que e de madeira feta, ornado exteriormente de metal
 prateado, tendo os lados oito argolas de mesmo metal
 e fechada superiormente por uma tampa, formada
 por uma placa de vidro, medindo dois metros de
 comprimento e setenta e cinco centimetros de largura,
 se encerravam dois caixões, um de chumbo fechado
 e sellado, e tambem com uma tampa de vidro, e o
 outro de madeira fechado de sobrio caruncho que
 guardava o corpo de Sua Magestade El Rei e
 Senhor Dom Luiz Remeiro fallecido da vida
 presente nos dezesseis dias do mez de Outubro de mil
 oitocentos oitenta e nove pelas onze horas e cinco
 minutos da manhã, e haueo se o cadaver do Augusto
 Monarcha revestido com a farda de Generalissimo
 e decorado com as Gran Cruzes das tres Ordens Mili-
 tares Portuguezas de Christo Aviz e Sao Thiago
 e da Ordem da Torre e Espada, as Comendadas das
 referidas tres Ordens a de Nossa Senhora da Con-
 ceicao de Villa Rica, Collar e Comendado da
 Annunciada, Comendado da Casa de Hohenzollern,
 e as medallas militares entre estas a da expedicao
 a Angola, declarando mais o Mordomo Mor,
 debaixo do mesmo juramento, que ella vera e re-
 combrara o cadaver de Sua Magestade e tinha
 firmemente se encerrado nos mencionados caixões,
 trazendo elle consigo as chaves do caixão exterior
 e occupando o sempre devido o Salario de
 Cassas uti este Templo. E pelo Cardinal Patriarcha

